

Dessins : @Le Regain, Le Gueret et Article27-Charleroi



Photographie du haut : Marie Leblanc @CRF André Baillon // photographie du bas : Cindy @Revers ASBL



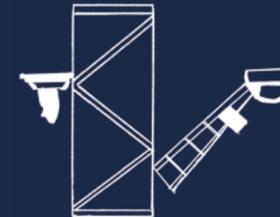
Dans ma ville, il existe une effervescence d'émotions
vécues : joie, hibernation, colère, émerveillement, sécurité,
courage... Elles y entrent pour habiter un riverain
et en ressort aussitôt. C'est un réel transit ~~intermédiaire~~
Au Nord se dresse la zone d'activités industrielles et
dynamique !
Au sud prédomine une large plaine
bravoche, et au nord prédomine une large plaine
réserve naturelle où il est bon de se ressourcer. En
la rivière de confiance les relie ces deux paysages
omnigamistes : le côté urbain et rural, les bâtiments
et les arbres, les tramways en commun et le vent,
les omnis et la paix. Ensemble, ces deux entités font de
ma ville un unicum à fort enjeu.
Sur la frontière, sur la limite bilingue à la ville se
trouve des lieux qui l'on fait se reposer sans quitter la ville.
Non loin de cette limite, ~~il y a des lieux~~
~~qui sont des lieux~~, ne situent quelques
caquilles d'exsangot bordés d'arbustes. Celle qui se situe
le plus à l'est, c'est ça moi, afin que je puisse
accéder à la zone de repos sans encombre.

Texte : @Le Regain, Le Gueret et Article27-Charleroi // photographie : Isabelle Damoiseau @CRF André Baillon

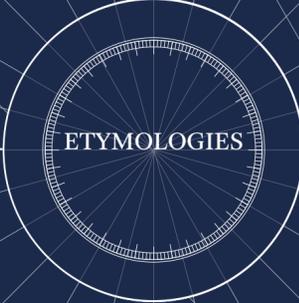


J'ai besoin
d'ouvrir
une autre
porte.

En marchant
vers l'aventure,
je pars pour
soulager
les ombres
qui me côtoient
tous les jours.



Dessin couleur : Franz @Revers ASBL // texte : Danielle @Revers ASBL // dessin : Danielle @Revers ASBL // photographie : Didier Clignet @CRF André Baillon



S'HABRITER

C'est la friction de deux mots :

- Habiter : qui vient du latin habitari et qui désigne
« le fait de se comporter d'une certaine façon »,
une manière d'être

- Abri / qui vient du verbe s'abrier, un ancien verbe français
signifiant, dans le vocabulaire de la marine,

« intercepter le vent »

S'HABRITER, c'est construire des manières d'être dans la tempête

Des façons d'être attentif.ve.s aux vents qui soufflent

Et c'est peut-être bien plus une affaire de mouvement
qu'une histoire de protection ou de repli.

Quand j'ouvre la fenêtre

Ça dérange tout le monde

Et on ne sait plus quoi faire



Texte : Eric @LeCode // photographie : Adrien della Liberac @CRF André Baillon // dessin : @Hôpital de jour psychiatrique du site Saint-Michel

Encore et encore

Rappelle-moi

Maison sublime



Photographie : Marie Leblanc @CRF André Baillon // texte : Patrick @LeCode



Sous le parasol

Je nettoie

Les baleines



Photographie : @Revers // texte & photographie : Rachid @LeCode



Photographie : Stéphanie Firquet @CRF André Baillon



Image : @L'Echeveau / Hôpital Saint-Jean-De-Dieu